



LE JOURNAL



PREMIERE ANNEE — NO. 2

MONTREAL, LUNDI, 18 DECEMBRE 1899.

UN SOU LE NUMERO

LA GUERRE

OPINION DU GOUVERNEMENT

Walter Long, président du Board of Agriculture semble la refléter

CE QU'ON PENSE A LONDRES

La question de renforts à envoyer en Afrique.

LE DISCOURS DE BUELOW

Londres, 17 — C'est l'opinion générale ici que si le plan de campagne original eût pu être exécuté, les résultats auraient été meilleurs, vu que les villes assiégées soutiennent, parfaitement, leur siège. A l'heure actuelle, les forces anglaises sont épuisées, ont été sévèrement repoussées, ne peuvent plus faire leur jonction, et dans tous les cas ne sont plus capables d'attendre pour l'instant, pour l'exécution de ce plan, que l'attaque par le centre a été abandonnée. Même si Lady-Midgley était relevée, les conséquences que cela entraînerait sur la campagne, ne seraient satisfaisantes, ni pour tranquilliser les esprits dans la Colonie du Cap, ni pour décourager les Boers plus que ne l'ont fait les petits échecs Boers qui ont subi jusqu'ici. A quelque point que l'on se place, la situation anglaise est des moins enviables, et il y a un besoin urgent d'autres troupes. Lord Londonderry prie le War Office d'envoyer 100,000 hommes de plus. "Imaginez-vous, dit-il, l'effet que cela produirait dans tout l'empire, si M. Mettuen était forcé de se rendre." La "St. James Gazette" dit que le trésor détiendrait les fonds nécessaires. Le "Daily Mail" dit que la reine de Lord Salisbury de sacrifier un collier, ne pourrait servir à protéger un ministre qui s'interpose entre l'Angleterre et le rétablissement de sa supériorité affaiblie en Afrique. Les journaux de l'opposition, les journaux publics, les éditeurs de journaux, sont de magnifiques exemples du bon sens que fait la force de la nation. Il y a des gens qui implorent que l'Angleterre ne fasse pas passer les Boers par la force, mais qu'elle envoie quelques échecs obligent à envoyer tous ceux qui sont en état de porter les armes.

Londres, 17 — La grave situation où se trouve la Grande Bretagne dans l'Afrique fait presque à l'effet du discours fait dans le Reichstag, lundi dernier par le comte Von Buelow, quoique aucune nouvelle dans ces derniers temps, ou aucun d'ingénierie, l'avis de l'opposition, le défit de l'opinion généralement exprimée dans certains journaux en Angleterre, que le comte Von Buelow n'avait parlé que pour un effet politique, en d'autres termes, qu'il avait lancé le Reichstag avec des sophismes et d'ingénierie pour leur faire voter une nouvelle marine. A Vienne, où l'on est plus en rapport avec Berlin que dans aucune autre capitale, on interprète le discours du comte Von Buelow comme un "jeu" jeté à la Grande Bretagne. Le "New York Times" qui est en rapport personnel avec le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne déclare que l'Allemagne a décidé de tirer le plus de profit possible des complications du Sud d'Afrique.

LE CHIFFRE DES PERTES

Le général Buller télégraphie qu'il a perdu 1150 hommes dans l'engagement de Tugela.

Londres, 16 — Dans son rapport officiel au War Office, le général Buller déclare qu'il a perdu dans le dernier engagement de la rivière Tugela, onze cent cinquante hommes, y compris les tués, les blessés et les absents.

A TORONTO

Toronto, 16 — La plus grande excitation règne dans les cercles militaires de Toronto, au sujet des revers du général Buller dans l'Afrique Australe. Le sentiment général est en faveur d'envoyer encore d'autres soldats, et considérant le fait que les troupes anglaises sont plus faibles en cavalerie et en artillerie, on semble porté à favoriser l'envoi d'une batterie d'artillerie et d'un régiment de cavalerie avec le second contingent.

L'OFFRE DE L'AUSTRALIE

Sydney, N. G. S., 16 — Les autorités impériales télégraphient au gouverneur des Nouvelles-Galles du Sud, de la désastreuse défaite de Buller à Colenso sera la mobilisation générale de la marine et de l'armée d'Angleterre. On s'attend à ce que toute la nation soit appelée immédiatement en service et à ce que tous les navires de la marine soient commissionnés, afin de faire bien comprendre aux pouvoirs européens qu'ils doivent pas intervenir dans le conflit actuel.

BOERS ET PHILIPPINS

Washington, 16 — Le député Lentz d'Oregon (démocrate) au cours de remarques qu'il a prononcées samedi devant les chambres, s'est laissé emporter jusqu'à discuter les événements actuels et a déclaré qu'il était content de voir les traditions des Etats-Unis de ne pas sympathiser avec les Boers et avec les Philippines, deux nations qui combattent énergiquement pour leur liberté.

LES SUITES DE LA DEFAITE

New-York, 16 — Une dépêche de Londres dit que le résultat immédiat de la désastreuse défaite de Buller à Colenso sera la mobilisation générale de la marine et de l'armée d'Angleterre. On s'attend à ce que toute la nation soit appelée immédiatement en service et à ce que tous les navires de la marine soient commissionnés, afin de faire bien comprendre aux pouvoirs européens qu'ils doivent pas intervenir dans le conflit actuel.

IL VEUT COMBATTRE

Victoria, C.A., 16 — Le lieutenant T. E. Pooley, adjudant du 12ème régiment, part pour l'Angleterre, lundi, dans le dessein d'entrer dans un des régiments qui doivent partir ce jour-ci pour le Sud de l'Afrique. J. D. Pemberton, un nommé Ewart partent aussi dans le même but.

DE FACHEUSES COMPLICATIONS

C'est ce que semblent appréhender les journaux officiels de l'Allemagne

Berlin, 18 — La généralité des journaux de cette ville font des commentaires dignes et réservés sur la défaite du général Buller, mais cependant avec une petite teinte de satisfaction devant l'humiliation de l'Angleterre. On semble admettre que l'Angleterre ne se bat maintenant que pour conserver ses possessions sud-africaines. L'opinion que le général Buller a agi un peu trop à la hâte et sous la pression du gouvernement impérial. Les gazettes officielles ne semblent pas considérer la chose aussi légèrement, comme si elles appréhendaient de fâcheuses complications.

BERESFORD DEMISSIONNE

Londres, 16 — L'amiral Charles Beresford a officiellement démissionné comme député pour la chambre des communes de York. Dans une lettre adressée à ses électeurs, il donne comme cause de cet acte, sa récente nomination au commandement de la flotte de la Méditerranée.

Londres, 17 — A part une liste partielle et quelques détails sur les pertes dans la bataille de Tugela River, affichés vers minuit, le War Office prétend n'avoir aucune nouvelle du sort de la guerre, et les censeurs empêchent toutes informations d'autres sources. Jamais, de mémoire, la Grande-Bretagne n'a subi trois échecs tels dans une semaine. Ainsi, il n'est pas étonnant qu'on entende des cris d'anxiété parmi les expressions philosophiques de résignation de la presse. Le rapport du général Buller accuse une perte de 1,097, c'est la plus forte de la guerre. A Londres, on attend la liste des noms avec beaucoup de crainte. La Reine est très attristée. Il y eut une véritable panique à la Bourse pour un temps. Le général Buller, à son camp de Chieveley, ce soir, fait reposer ses troupes très maltraitées. L'artillerie du général Methuen, à Modder River, a bombardé les Boers pendant deux heures. On n'a aucune nouvelle des généraux Gatacre et French.

Au Cap on n'a pas de nouvelles des assiégés de Ladysmith ou de Kimberley. Les pertes des anglais, jusqu'à présent, dépassent 6,000. Le discours de M. Asquith à Newcastle, la nuit dernière, a exprimé les inquiétudes de la situation. Une opinion plus radicale (mais qui a peu de partisans) a été exprimée par sir Wilfrid Lawson dans un discours aux libéraux de Carlisle. Il accuse le gouvernement d'abord d'avoir presque amené la guerre en envoyant des troupes en Russie, l'Allemagne et la France, et ensuite de l'avoir plongeé dans cette guerre d'Afrique par une diplomatie incompétente. Il croit que le peuple devrait insister pour que le gouvernement exprime ses conditions de manière à ce que chacun sache pourquoi on se bat.

Les journaux du dimanche commentent sur la situation s'accroissant avec les journaux d'hier. On estime que le général Buller avait envoyé ses ordres à 100,000 hommes, dont 7,500 de cavalerie et d'infanterie à cheval et 28,000 d'infanterie régulière. Les Boers, sous le général Joubert, très bien retranchés, et commandant les deux gués de la rivière, étaient au moins 15,000, avec de l'artillerie bien servie. La liste des morts et des blessés, télégraphiée au War Office, contient les noms de plusieurs officiers distingués. Malgré ces trois échecs consécutifs, les anglais sont plus déterminés que jamais de gagner, dans les clubs de l'armée, de la marine et d'autres, ce qui est d'opinion que l'échec n'est que temporaire.

L'opinion du gouvernement a probablement été énoncée par le Right Hon. Walter Long, président du Board of Agriculture, qui, parlant au dîner des canotiers au navire à Llandudno, hier soir, a dit que le comité de défense nationale avait considéré s'il devait utiliser la milice et les volontaires pour le service à l'étranger. Il affirma d'une manière emphatique que le gouvernement n'essayait en aucune façon de contrôler les généraux dans leurs opérations militaires. On dit qu'il faut un autre corps de 100,000 hommes et, déclara M. Long, "si le gouvernement n'a pas l'intention d'envoyer ce corps, il ne fera pas son devoir." Pour ce qui est de M. Long, je ne crois pas que ce soit nécessaire à présent, mais, si cela devient nécessaire, les 100,000 hommes seront trouvés et seront envoyés.

SITUATION A LONDRES

Londres, 17 — L'échec du général Buller, qui dans une seule bataille a perdu trois fois le nombre de canons que Wellington a laissés entre les mains de Napoléon en six années, a causé une panique monétaire dans le public. Quelques pessimistes disent que l'Angleterre a reculé à la même position qu'elle occupait il y a cent ans, alors qu'elle était en guerre avec ses colonies américaines.

L'opinion Standard dit que la situation est grave, qu'elle demande du courage, de la détermination et de la persévérance. Il demande qu'on envoie immédiatement tous les volontaires et les Uitlanders, chassés du Transvaal, pour protéger les lignes de communication.

Le "Star" croit que le gouvernement devrait mobiliser tous les grands paquebots océaniques anglais et de les transformer en transports pour l'envoi des troupes. "Mettre de côté la faute du gouvernement pour ne pas penser qu'il ennuie de courir, de l'envoi de l'Europe hostile de l'Empire. Pensons à l'Europe hostile de l'Empire. Indes, et quoiqu'il arrive, implorons le gouvernement pour qu'il n'envoie pas un seul homme de Calcutta ou de Bombay. Rappelons-nous de la révolte."

"CONFIANCE", DIT ASQUITH

Londres, 17 — Le Très Honorable H. H. Asquith, parlant devant l'Association libérale à Tyneside, à New-Castle, dit qu'il ne faut pas ruiner la confiance du pays et de l'armée à cause d'une erreur de jugement ou d'un échec. La situation est très grave et nous avons des devoirs à accomplir. Les échecs d'aujourd'hui peuvent devenir des victoires demain. Si nous faiblissions dans la tâche qui nous incombe, ce sera la fin de l'Empire. Ne reculez devant aucun sacrifice que nous devons faire pour la cause de la justice et de la liberté.

SANS FONDEMENT AUCUN

Londres, 17 — L'officier commandant du 1er bataillon du régiment "Royal Irish", télégraphié à la Presse Associée que la nouvelle que les forces de réserve avaient montré des sympathies en faveur du président Kruger et des Boers en s'embarquant, était sans fondement aucun.

M. ET MME CHAMBERLAIN

Dublin, 17 — Joseph Chamberlain et Madame Chamberlain sont les hôtes du comte Cadogan et de la comtesse Cadogan. Demain, M. Chamberlain passera la journée à l'Université de Dublin où on lui confèrera un degré honorifique.

LA SEPULTURE DES VICTIMES

Mercredi et jeudi derniers furent sacrés à rendre les derniers devoirs

Aux soldats anglais et boers tombés sur le champ de bataille à Modder River

On bandait les yeux aux ingénieurs qui agissaient comme porteurs de lièvre à leur arrivée aux avant-postes boers

Modder River, 15 — Des conventions ont été faites entre les commandants Boers et Boers par lesquelles les Anglais morts de la guerre ont été enterrés mercredi et jeudi. Les Boers ont stipulé qu'un clergymen de l'Eglise Réformée soit officier, et que les Anglais soient enterrés dans des fosses profondes de 600 verges de profondeur. Le général Buller, le chapelain presbytérien d'un régiment de montagnards, qui avait auparavant rendu de grands services, a été choisi pour officier. Il prit vingt ingénieurs et partit pour le champ de bataille de Modder River. On banda les yeux aux ingénieurs qui agissaient comme porteurs de lièvre, à leur arrivée aux avant-postes Boers. Le général Cronje, le commandant Boer, envoya un message regrettant de ne pouvoir se rendre personnellement au cimetière pour rendre les derniers devoirs à ses soldats. Il envoya le commandant Vermaas, l'officier du bureau de renseignements Draper et G. Fieldcorned Wills pour aider M. Robertson à trouver les morts. Quelques-uns des Boers, en rendant leurs regards furtifs au parti, mais la majorité coopéraient avec les Anglais de leur bon cœur. Ils dirent qu'ils auraient donné les plus grands détails sur les Anglais morts et blessés, et prisonniers, si les Anglais leur avaient fourni pareilles informations. Les officiers Anglais avaient déjà préparé ces détails et les avaient tout prêt. Le chapelain Robertson fit vingt-deux enterrements mercredi, et soixante-dix jeudi.

Les Boers déclarent que leurs pertes à Modder River étaient 262, et qu'ils n'avaient que 63 de tués. Ceci doit être une erreur, car les Anglais enregistrent 45 Boers, et, durant la première recherche des Anglais morts, on a vu plusieurs Boers morts dans les fosses. Ils avaient été enterrés mardi soir, mais le parti Boers des Anglais est revenu. Plusieurs des Boers avaient été tués avec des crosses de fusils. Quelques-uns des Highlanders se rendirent si proche des tranchées, que leurs huits ont été arrachés dans la confusion. Les Boers disent qu'ils auraient enfilés, mais qu'ils craignaient de tuer leurs propres hommes en avant des tranchées.

Les Boers ont 62 prisonniers anglais, dont 45 appartenant à la "Black Watch". Le capitaine Robertson dit que les copies et les collines qui semblaient désertes étaient toutes pleines d'hommes lorsqu'ils approchèrent. Le commandant Vermaas l'a traité avec la plus grande courtoisie. Il leur a donné deux fois plus de nourriture qu'ils n'en avaient et a donné la main à M. Robertson au départ.

L'armée des Boers est composée presque exclusivement des Burgheers du Transvaal. On dit que les troupes de l'Etat Libre ont été envoyées pour combattre les Boers. Les Boers du Transvaal occidental sont allés dans le district de Johannesburg. Plusieurs des Boers parlent l'anglais.

Les Boers disent que les Boers de l'Inde n'avaient pas d'effets, jusqu'à ce qu'ils tombèrent sur la terre, mais qu'ils étaient très destructeurs lorsqu'ils tombèrent sur la terre. Une sur quatre seulement firent explosion. Des prisonniers Boers se sont vantés qu'ils auraient pu tenir Modder River deux semaines. Ils ont subi de lourdes pertes. Les troupes d'Etat Libre étaient massées et avaient fait l'assaut des tranchées après la première surprise, les pertes des anglais auraient été beaucoup plus fortes, parce que les Boers des lignes et sur les côtes étaient prêts à enfler les tranchées si elles avaient été prises. Les Gordon Highlanders ont été tenus en réserve jusqu'à dix heures, lundi matin, lorsqu'ils avancèrent à pas distancés vers la base du kopje de l'est. Ils s'approchèrent à cinq cents verges sans parties appréciables, quand les Boers leur tirèrent un fort feu croisé. Les Boers leur avaient permis de se rendre jusqu'à où ils étaient cachés dans des tranchées et alors les burgheers ont enfilé les Highlanders.

Au commencement de la bataille la Highland Brigade a défilé le contingent Scandinave d'un peu près deux cents. Quelques-uns des Scandinaves furent faits prisonniers. Ils avaient mauvaise mine. On dit que les Boers étaient au nombre de 16,000. Les troupes du Free State étaient au pied de la colline de l'hôpital élat pitoyable. On apercevait plusieurs burgheers qui chargeaient leurs camarades blessés dans des wagons et les emmenaient.

De Modder River, les Boers sont pressés à l'ouest, à l'est, et à l'ouest, on les aperçoit qui tombent de la colline.

Un ballon captif en arrière des lignes anglaises a été dirigé de manière à voir à l'est et à l'ouest et observer l'effet des obus. Il était fort loin de l'ennemi, cependant, pour être utile.

Un parti en recherche de blessés, mardi matin, a vu les Boers enterrer leurs morts dans une longue fosse au pied de la colline où l'engagement a eu lieu.

Un médecin Boer a accompagné le corps d'ambulanciers anglais parmi les blessés sur le champ de bataille ce matin.

A MODDER RIVER

Modder River, 16 — La neuvième brigade, sous le commandement du colonel Pole-Carew, les Guards Grenadiers et un escadron du 12ème, ont fait une reconnaissance hier matin. Un canon de marine de l'île droite a ouvert le feu vers cinq heures et demi. Une bombe boer est venue tomber dans le milieu même du régiment de Northumberland, mais cependant sans tuer personne. Aucune perte de vie ou d'autre nature.

Toute la journée, le général Methuen, monté à cheval, dirigeait lui-même les opérations. Le camp est bien fortifié et forme une bonne base militaire.

UNE REUNION DU CABINET

Londres, 16 — Une réunion du cabinet, à 11 heures, après-midi, au Foreign Office, dans le but de discuter les derniers événements de la guerre.

M. Joseph Chamberlain, secrétaire d'état pour les colonies, n'assistait pas à la réunion.

LOYALTE

Ottawa, 17 — Le conseil du comté de Carleton, à son assemblée hier, a passé des résolutions faisant l'éloge des Canadiens partis pour le Transvaal, et a voté \$100 pour le fonds de secours du contingent.

UNE BATTERIE CANADIENNE

Ottawa, 17 — L'échec du général Buller a causé une impression profonde ici, et le prestige militaire en Angleterre.

L'OPINION ALLEMANDE

Vienne, 17 — L'échec du général Buller fait le sujet de la conversation générale. La plupart des journaux croient que les raisons qui ont poussé le général Buller à hâter l'engagement sont motivées par la situation de Ladysmith et concluent que l'on doit s'attendre pour bientôt à sa capitulation.

UNE OPINION IMPARTIALE

Le soldat anglais n'a rien perdu de son ancienne vaillance et de son courage reconnu

Londres, 17 — Le "War Office" publie aujourd'hui le bulletin suivant: On a communiqué aux autorités militaires le gouvernement de Sa Majesté a pris les mesures suivantes: Tout le reste de l'armée de réserve, y compris les sections D, sont appelés sous les armes. La septième division qu'on est à mobiliser, va partir pour l'Afrique Sud sans délai. Neuf bataillons de milice, en plus de deux bataillons qui ont déjà offert leurs services, vont recevoir l'autorisation de s'enrôler pour le service actif des royaumes unis, et un nombre équivalent de bataillons vont être requis pour le service intérieur. Un corps puissant de volontaires, choisis parmi les régiments de Jeonahy va être envoyé en Afrique pour le service actif des royaumes unis, et un nombre équivalent de bataillons vont être requis pour le service intérieur. Un corps puissant de volontaires, choisis parmi les régiments de Jeonahy va être envoyé en Afrique pour le service actif des royaumes unis, et un nombre équivalent de bataillons vont être requis pour le service intérieur.

Londres, 17 — Le baron Roberts de Kandahar et Waterford, commandant des forces militaires d'Irlande, vient d'être nommé au commandement en chef des forces militaires anglaises dans le Sud de l'Afrique, avec le général Lord Kitchener de Khartoum comme chef d'état major.

DEMONSTRATION ANTI-ANGLAISE

Dans la capitale d'Irlande, au cours d'une assemblée convoquée spécialement pour manifester des sympathies pour les Boers

Le drapeau du Transvaal agité sous les arceaux du vieux château de Dublin par les manifestants

Des discours incendiaires prononcés par les chefs Irlandais Davitt, Redmond et O'Brien

Dublin, 17 — La nouvelle qu'une assemblée en faveur des Boers aurait lieu aujourd'hui, en guise de protestation contre le projet du College Trinity de conférer des degrés honorifiques à M. Joseph Chamberlain, a créé toute une sensation dans cette ville et a été la cause de diverses émeutes. Un corps de police assez considérable a été immédiatement mis sur pied pour prévenir toute émeute et on a dû même recourir aux troupes. Maud Gonne, la so-disant "Jeanne d'Arc Irlandaise" et M. James Connolly, le révolutionnaire Irlandais, se rendirent en voiture au lieu de l'assemblée. De bonne heure, une foule considérable attendait les orateurs qui devaient adresser la parole sur les questions brûlantes du jour. M. James Connolly tenta de parler, mais il fut empêché par la police qui avait reçu des ordres à cet effet. Puis la wagonnette, avec ses occupants, fit un tour dans la rue. Pendant tout ce temps, la foule augmentait considérablement. On entendait des braves poussés à chaque instant en faveur des Boers, puis la foule se mit à chanter le "God Save Ireland" et "Well hang Joe Chamberlain on a sour apple tree". On employait même les expressions les plus grossières à l'égard de la Reine, de l'Empire Britannique et même de l'Armée. En passant devant le Château de Dublin, les occupants de la wagonnette se mirent à agiter impudemment le drapeau du Transvaal. Immédiatement, la police arrêta le véhicule et saisit le drapeau. Puis la wagonnette, entourée d'un nombreux escadron de police, qui avait toutes les roues du véhicule se faire un passage, se rendit aux salles du Comité Irlandais-Transvaalien, où étaient déjà installés Michael Davitt, William Redmond et J. O'Brien.

Une assemblée composée d'environ soixante personnes eut lieu sur-le-champ. MM. Davitt, Redmond et O'Brien ne purent trouver d'expressions assez violentes pour condamner la conduite du gouvernement, la politique de la guerre et les actes de M. Chamberlain. Ils démontrèrent, sa visite actuelle en Irlande, dans les circonstances, comme une visite perfide. Tous les orateurs s'accordèrent à dire qu'à la première occasion qui se présenterait les habitants de Dublin devraient montrer courage et détester le secret de la colonie et de la manière catégorique. Au cours de ses remarques, M. Davitt dit: "Tous les Irlandais se réjouissent des tromphes des Boers. Il n'y a pas de puissance en Europe qui puisse avoir raison maintenant de la Grande-Bretagne. A part peut-être le Prince de Monaco." M. Redmond, au cours de ses remarques, déclara: "Ce ne sont pas les hommages des docteurs, dont M. Chamberlain a besoin à présent, c'est nous, plutôt ceux d'un exécuter des hauts-cœurs."

Finalement, une résolution proposée par M. Davitt, fut adoptée à l'unanimité, dénonçant en termes vigoureux la guerre actuelle avec le Transvaal, et demandant, aux puissances, tout particulièrement aux Etats-Unis, de prendre des mesures immédiates pour assurer son indépendance à la république des Boers.

Pendant le discours de Maud Gonne, une personne de l'assemblée fit une interruption en disant: "Chandos Pole a été fait prisonnier par le général Buller. C'est un fait. Le drapeau du Transvaal a été agité pendant un moment." M. Davitt protesta et demanda à l'assemblée de rester aussi calme que possible. Ce n'est qu'après des bravos enthousiastes que l'assemblée se dispersa. Maud Gonne et M. Connolly montèrent dans la même voiture et partirent ensemble avec l'intention de tenir des assemblées en plein air, mais M. Connolly fut arrêté peu après par la police.

ILS OFFRENT LEURS SERVICES

Les Anglais des Etats-Unis veulent s'enrôler dans l'armée anglaise

New-York, 17 — Sir Percy Sanderson, consul général anglais à New-York, a déclaré hier que des centaines de sujets britanniques étaient venus à son consulat pour offrir leurs services dans l'armée anglaise et dans l'armée des Boers dans le Sud de l'Afrique. Nombre d'entre eux sont des vétérans. "Comme consul-général, je n'ai aucune autorité pour les enrôler, a dit Sir Percy. Il n'y a pas d'argent à mon crédit pour les transporter, mais même de la guerre, un consulat anglais n'est pas un poste de recrutement."

JOUBERT PREND DU MIEUX

Prétoria, 14 — Le général Snyman écrit de Mafeking, en date de mercredi 12, que les anglais ont attaqué le fort Boer. Les pertes des Boers ont été un homme tué et un blessé. La dépêche ajoute que le commandant Schweman a eu une escarmouche avec l'ennemi le 12 à la ferme Toldenhuis. Le général Joubert prend du mieux. Le gouvernement au Transvaal emploie des indigènes pour travailler dans les mines, les payant une livre sterling par mois et les nourrit.

L'OPINION ITALIENNE

Rome, 17 — L'échec du général Buller a causé une impression profonde ici, et le prestige militaire en Angleterre.

L'OPINION ALLEMANDE

Vienne, 17 — L'échec du général Buller fait le sujet de la conversation générale. La plupart des journaux croient que les raisons qui ont poussé le général Buller à hâter l'engagement sont motivées par la situation de Ladysmith et concluent que l'on doit s'attendre pour bientôt à sa capitulation.

DEMONSTRATION ANTI-ANGLAISE

Dans la capitale d'Irlande, au cours d'une assemblée convoquée spécialement pour manifester des sympathies pour les Boers

Le drapeau du Transvaal agité sous les arceaux du vieux château de Dublin par les manifestants

Des discours incendiaires prononcés par les chefs Irlandais Davitt, Redmond et O'Brien

Dublin, 17 — La nouvelle qu'une assemblée en faveur des Boers aurait lieu aujourd'hui, en guise de protestation contre le projet du College Trinity de conférer des degrés honorifiques à M. Joseph Chamberlain, a créé toute une sensation dans cette ville et a été la cause de diverses émeutes. Un corps de police assez considérable a été immédiatement mis sur pied pour prévenir toute émeute et on a dû même recourir aux troupes. Maud Gonne, la so-disant "Jeanne d'Arc Irlandaise" et M. James Connolly, le révolutionnaire Irlandais, se rendirent en voiture au lieu de l'assemblée. De bonne heure, une foule considérable attendait les orateurs qui devaient adresser la parole sur les questions brûlantes du jour. M. James Connolly tenta de parler, mais il fut empêché par la police qui avait reçu des ordres à cet effet. Puis la wagonnette, avec ses occupants, fit un tour dans la rue. Pendant tout ce temps, la foule augmentait considérablement. On entendait des braves poussés à chaque instant en faveur des Boers, puis la foule se mit à chanter le "God Save Ireland" et "Well hang Joe Chamberlain on a sour apple tree". On employait même les expressions les plus grossières à l'égard de la Reine, de l'Empire Britannique et même de l'Armée. En passant devant le Château de Dublin, les occupants de la wagonnette se mirent à agiter impudemment le drapeau du Transvaal. Immédiatement, la police arrêta le véhicule et saisit le drapeau. Puis la wagonnette, entourée d'un nombreux escadron de police, qui avait toutes les roues du véhicule se faire un passage, se rendit aux salles du Comité Irlandais-Transvaalien, où étaient déjà installés Michael Davitt, William Redmond et J. O'Brien.

Une assemblée composée d'environ soixante personnes eut lieu sur-le-champ. MM. Davitt, Redmond et O'Brien ne purent trouver d'expressions assez violentes pour condamner la conduite du gouvernement, la politique de la guerre et les actes de M. Chamberlain. Ils démontrèrent, sa visite actuelle en Irlande, dans les circonstances, comme une visite perfide. Tous les orateurs s'accordèrent à dire qu'à la première occasion qui se présenterait les habitants de Dublin devraient montrer courage et détester le secret de la colonie et de la manière catégorique. Au cours de ses remarques, M. Davitt dit: "Tous les Irlandais se réjouissent des tromphes des Boers. Il n'y a pas de puissance en Europe qui puisse avoir raison maintenant de la Grande-Bretagne. A part peut-être le Prince de Monaco." M. Redmond, au cours de ses remarques, déclara: "Ce ne sont pas les hommages des docteurs, dont M. Chamberlain a besoin à présent, c'est nous, plutôt ceux d'un exécuter des hauts-cœurs."

Finalement, une résolution proposée par M. Davitt, fut adoptée à l'unanimité, dénonçant en termes vigoureux la guerre actuelle avec le Transvaal, et demandant, aux puissances, tout particulièrement aux Etats-Unis, de prendre des mesures immédiates pour assurer son indépendance à la république des Boers.

Pendant le discours de Maud Gonne, une personne de l'assemblée fit une interruption en disant: "Chandos Pole a été fait prisonnier par le général Buller. C'est un fait. Le drapeau du Transvaal a été agité pendant un moment." M. Davitt protesta et demanda à l'assemblée de rester aussi calme que possible. Ce n'est qu'après des bravos enthousiastes que l'assemblée se dispersa. Maud Gonne et M. Connolly montèrent dans la même voiture et partirent ensemble avec l'intention de tenir des assemblées en plein air, mais M. Connolly fut arrêté peu après par la police.

LE SIEGE DE MAFKING

Londres, 17 — Une dépêche sans date de Mafeking à la "Pall Mall Gazette" dit: Le siège sera probablement achevé dans quelques jours, alors que les citoyens offriront leurs remerciements au général Baden-Powell.

L'ennemi a ralenti son feu. Nos pertes sont restreintes presque entièrement aux indigènes. Il y a quelques blessés dans nos rangs. Dans le "haager" des femmes, il y a un grand nombre de malades, et le chiffre de la mortalité est assez élevé, principalement chez les enfants.

CEREMONIE IMPOSANTE

Londres, 17 — Une cérémonie imposante, rappelant les jours des croisades a eu lieu à Canterbury, samedi dernier. Une compagnie nombreuse du régiment East Kent, connue sous le nom de "Buff's", s'est rendue à la cathédrale, faisant escorte, aux couleurs du régiment qu'ils ont déposés dans le sanctuaire. Le doyen déclara les danses qu'ils ont fait et a adressé des paroles de sympathie et d'encouragement aux soldats qui partent dans quelques jours pour l'Afrique.

LES BOERS SE FORTIFIENT

Modder River, 17 — Pendant une démonstration, les Boers ont bombardé les anglais pendant une couple d'heures, mais ces derniers n'ont pas répondu à l'attaque. Les Boers se retranchent plus loin et fortifient davantage leur défense dans le but évident de disputer chèrement le contrôle du chemin de fer.

EN ROUTE POUR L'AFRIQUE

Halifax, 17 — Le lieutenant Dwyer de l'artillerie royale, a reçu l'ordre de partir pour l'Afrique. Le colonel Colliard dit qu'il part avec le régiment Leinster reçoit l'ordre de partir. Dans ce cas la milice locale ira remplir les devoirs de garnison.

UNE BATTERIE CANADIENNE

Ottawa, 17 — Le major Hurdman, accompagnant d'autres officiers de la batterie de campagne d'Ottawa, ont eu une entrevue avec le général Hutt et lui ont renouvelé l'offre d'envoyer leur batterie au Transvaal.

LOYALTE

Ottawa, 17 — Le conseil du comté de Carleton, à son assemblée hier, a passé des résolutions faisant l'éloge des Canadiens partis pour le Transvaal, et a voté \$100 pour le fonds de secours du contingent.

UNE BATTERIE CANADIENNE

Ottawa, 17 — L'échec du général Buller a causé une impression profonde ici, et le prestige militaire en Angleterre.

L'OPINION ALLEMANDE

Vienne, 17 — L'échec du général Buller fait le sujet de la conversation générale. La plupart des journaux croient que les raisons qui ont poussé le général Buller à hâter l'engagement sont motivées par la situation de Ladysmith et concluent que l'on doit s'attendre pour bientôt à sa capitulation.

UNE INSURRECTION

Les derniers revers anglais produisent un mauvais effet dans le nord de la Colonie du Cap

Sterkström, Colonie du Cap, 17 — Les derniers revers des troupes anglaises ont eu pour effet de causer toute une insurrection dans la région nord de cette contrée. Les indigènes, comme ceux du Basutoland, sont dans une grande surexcitation et semblent avoir perdu toute confiance dans la force des troupes anglaises.

A LA COLONIE DU CAP

Cape Town 14 — Des assemblées secrètes organisées par les partisans des Boers, ont lieu tous les

“El Padre ...Needle”

MONTREAL & TORONTO

(A continue),

